

Propos recueillis par
Robert GIRAUD

« J'aurais aimé être prof de gym... »

Au refuge de Vens (1), dans la Haute Tinée aux confins des Alpes Maritimes et des Alpes de Haute Provence, les vieux réflexes « macho » sont tombés. Les gestionnaires n'ont pas hésité, ils ont confié le gardiennage à une femme, Cécile, jeune bronzée, sportive et souriante.



(1) Le refuge de Vens, situé sur un promontoire rocheux au-dessus du lac de Vens (2 380 m), s'atteint depuis Saint-Étienne-de-Tinée et le hameau de Vens en deux heures. Du hameau de Vens, prendre le sentier muletier qui longe le torrent de Vens pour rejoindre le Pas des Pêcheurs, puis les lacs du Vens et le refuge.

On dit souvent que l'on ne choisit pas son métier. Être gardienne de refuge, est-ce une vocation ou le fait du hasard?

Où est la frontière? J'ai toujours aimé la montagne avec son côté liberté, paix des grands espaces, joie des choses que l'on mérite. Aussi, quand en 1978 le C.A.F. a cherché un gardien pour ce refuge, j'ai postulé et ma candidature a été acceptée sans difficulté. Un hasard saisi au vol, auquel j'étais préparée sans le savoir.

Enfant, j'ai pratiqué le ski de piste, puis le ski de randonnée, découvrant la montagne blanche au printemps, en compagnie de ma mère, avant de participer aux sorties du groupe C.A.F. de Nice. J'aurais aimé être prof de gym, mais des problèmes lombaires m'en ont empêché. Après avoir fréquenté les « kinés », j'ai à mon tour exercé ce métier pendant plusieurs années, sur la Côte d'Azur. Mais un jour, j'ai pu quitter la ville et réaliser mon rêve : pratiquer un métier de montagne, recevoir, accueillir des gens heureux d'être là et vivre loin du stress. Quatre mois par an, je suis donc « gardienne de refuge ».

Vous êtes mariée et mère de famille. Quels types de problèmes cela vous pose-t-il?

En effet, j'ai trois enfants : une fille de 9 ans et deux jumeaux de 2 ans. L'hiver, pas de problème, mais l'été, mon mari les garde et, comme il travaille de son côté, il faut se débrouiller. En juillet et août, ils viennent chez des amis, dans la vallée. Je m'échappe parfois pour aller les voir. L'année prochaine, ils monteront passer l'été au refuge. L'ambiance et la paix des lieux ne peuvent que leur faire du bien.

Comment vous sentez-vous considérée par les usagers du refuge?

En tant que femme, je n'ai aucun problème. Je suis aidée et de plus bien considérée, respectée! Il y a toujours quelques acariâtres qui trouvent à critiquer, mais ils sont rares. La mentalité des usagers a changé depuis mes débuts, il y a dix ans. La plupart d'entre eux ont fait un choix, un effort, ils sont sympathiques, ouverts, et il n'est pas rare d'avoir des conversations intéressantes.

La clientèle est constituée en majorité d'habitues qui aiment ce cadre et cette simplicité, de quelques Italiens, mais au total peu d'étrangers.

Au début, les pêcheurs « vieille école » avaient des exigences, des horaires très différents des autres, mais ça a changé, les jeunes s'adaptent, ils prennent encore des truites et tout va mieux au refuge.

En somme, jamais de problème?

Si, tout de même! Ils viennent obligatoirement les jours d'affluence! Alors, pression et inquiétude naissent de l'incertitude des gens quant à leur place à table, au dortoir... De mon côté, j'ai du mal à suivre. Les installations de cuisine sont sommaires et le travail très artisanal. Pour le ravitaillement (viande, pain, fromages), il faut faire plus de portages, les faire vite tout en restant souriante et disponible à l'arrivée. Il y aurait la solution d'utiliser un âne, mais qu'en faire le reste de l'année? Il doit connaître parfaitement son maître pour rendre de réels services et ne peut être pris « en extra »

pour l'été, comme une machine! Il y a alors deux services pour les repas, et il faut rassurer tout le monde, être attentif, rétablir la tranquillité, ce qui demande une certaine habitude et une bonne maîtrise de soi.



BONNE FORME PHYSIQUE MAIS... NEURONES FATIGUÉS!

- Bonjour, vous êtes le gardien?
- Oui.
- Avez-vous un couteau qui coupe bien car mon compagnon est malade et ne peut pas continuer jusqu'au Mont Blanc.
- ...
- Je suis en forme, alors j'aimerais continuer tout seul jusqu'au sommet. Pour cela, il me faut couper la corde en deux.
- Pourquoi faire si vous êtes seul?
- Mais pour m'encorder, que diable!



PAS FRILEUX, L'TYPE!

- Par un beau jour d'été...
- Guy, tu as vu l'équipement du gars qui vient d'arriver?
- Non.
- Tu verras, il est reconnaissable.
- Pourquoi?
- Il est en short et en tennis.
- Tu sais, cela ne m'étonne pas avec la chaleur qui règne. J'espère simplement qu'il possède de quoi s'équiper pour partir demain au sommet.

Après une nuit de mauvais temps, nous nous levons avec 30 cm de neige fraîche.

Mais en compensation, il y a les jours de solitude

(Un sourire illumine son regard.) Ce sont les plus beaux : ceux du plein d'énergie, des balades en montagne, de la lecture, du rêve...

Que se passe-t-il avec le mauvais temps?

Lors des orages violents, des grands vents, des jours où la montagne devient hostile, il y a alors du monde au refuge. Les randonneurs cherchent un abri, viennent se réchauffer.

Comment imaginez-vous l'avenir?

Un autre refuge? Pourquoi ne pas faire une expérience sur une année et ainsi apprécier peut-être encore plus ma position actuelle?

Mais sûrement pas un hôtel à la montagne en bord de route. Je ne m'y sens pas préparée. J'ai envie de rester active dans ce milieu aimé, mais en cas d'impossibilité, je reprendrai mon métier de kiné. Pour l'instant, l'hiver, redevenue mère de famille, je pratique le plus possible les activités de montagne.

Vous portez souvent aux oreilles un casque de « baladeur ». Quelle musique écoutez-vous?

En ce moment, Pavarotti, les grands airs d'opéra dans la solitude de la montagne! Très souvent, Mozart, Verdi ou... Stevie Wonder.

MALICIEUSE

Au cours de ma quatrième saison. De retour du Mont Blanc, un alpiniste vient nous remercier pour la tenue du refuge.

- Ça y est, j'ai enfin réussi le Mont Blanc.
- C'est bien, vous l'avez tenté souvent?
- Oui, c'est la troisième fois mais nous avions toujours eu mauvais temps.
- Aujourd'hui, vous avez bénéficié d'excellentes conditions.
- J'aimerais vous féliciter pour votre accueil. Vous êtes plus sympa que l'équipe de l'an passé!
- Ah bon!?
- Surtout, vous êtes beaucoup mieux organisé.
- Merci pour les compliments!!!... Mais nous sommes la même équipe depuis deux saisons!!!
- ???

- Guy, tu as vu, le type est toujours en short.
- Dis-donc, c'est un solide ce gaillard!

Après que le gaillard ait suivi le départ de plusieurs cordées dans la tourmente.

- Vous êtes le gardien, j'aimerais vous demander un service?
- Oui.
- Pourriez-vous me prêter un pantalon pour descendre?
- Quoi? Vous n'avez que votre short et vos baskets?
- Oui.
- Et vous comptez gravir le sommet avec cet équipement?
- Bien sûr! Quelle question!
- Décidément, je ne comprends plus rien à la montagne!

HISTOIRES DE REFUGE
Guy Bochatay